

LA 20th AIR FORCE A L'ASSAUT DU JAPON

« EMPIRE PLAN » (LE KNOCK-OUT)

« Le Samouraï ne pense pas en terme de victoire ou de défaite.

Il combat jusqu' à la mort, fidèle à la parole donnée... »

(Extrait de l' Hagakure de T. Yamamoto)

Les noms des victimes de cette campagne sont volontairement rappelés afin d'éviter l'oubli. Cet ouvrage leur est dédié...

ERRATUM

Les lecteurs avisés auront certainement remarqué l'erreur qui s'est glissée dans la légende du bas de la page 91 du n° 95 de « Batailles aériennes » et qui a été répétée dans celle du profil de la page 93 de même que dans le texte (colonne de gauche) de la page 92. En consultant l'un derrière l'autre les *Combat Reports* du Major Robert W. Moore pour la période avril-mai 1945, j'ai fini par ne plus accorder d'attention à l'en-tête desdits rapports sur lequel figurent le numéro du *Fighter Group* et celui du *Fighter Squadron*, trompé par le fait qu'il s'agissait toujours du même en-tête du 15th *Fighter Group*. Ce faisant, je n'ai pas noté que le 27 mai 1945, soit deux jours avant l'événement relaté, le Major Moore avait été muté du 78th au 45th FS / 15th FG...

OSAKA ET KOBE : DERNIÈRES CIBLES DU « FIRE BLITZ »

Avant de passer à l'étape suivante de l'offensive stratégique désignée « *Empire Plan* », le Maj-Gen Curtis LeMay veut faire subir au complexe militaro industriel « Osaka – Kobe » - le deuxième du pays et dont les deux grands ports n'ont été attaqués qu'une seule fois à la mi-mars - le même sort que celui de Tokyo et de ses environs. Il s'est donné pour cela une semaine durant laquelle sont prévus deux raids sur Osaka et un sur Kobe, conformément aux ordres de mission n° 187, 188 et 189 et dont le premier est lancé le vendredi **1^{er} juin 1945**.

Depuis la nuit du 13 au 14 mars, Osaka a bénéficié d'un répit auquel doivent mettre fin les 514 B-29 que réunissent les quatre *Bomb Wings* (119 de la 58th, 158 de la 73rd, 119 de la 313th et 118 de la 314th). De manière désormais habituelle, cinq d'entre eux, en surchauffe, doivent rester au sol et 32 autres vont renoncer plus ou moins tôt à la mission 187. Celle-ci est un bombardement diurne dit « de zone » en raison de la dispersion

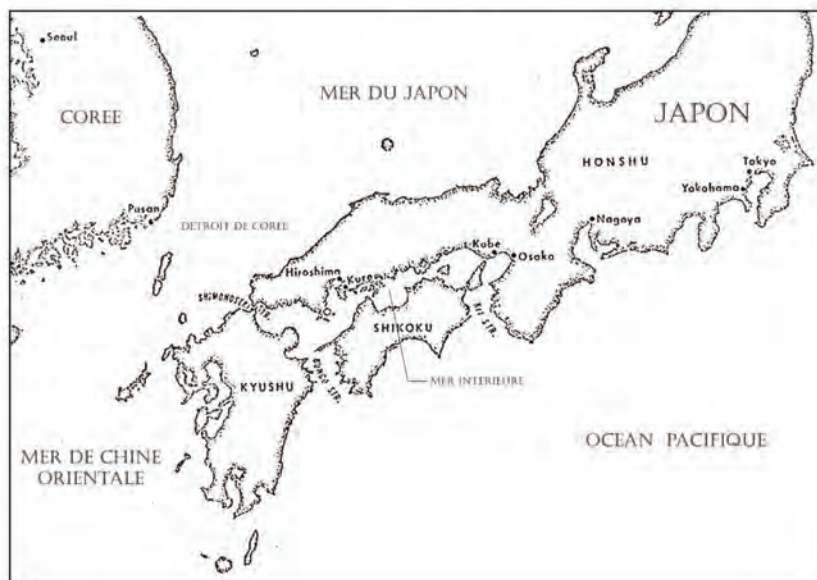
géographique des nombreux sites militaro-industriels que compte la ville et dont on sait par le biais des reconnaissances photographiques qu'ils ont majoritairement échappé au raid de la mi-mars.

À en croire les mêmes analystes du Renseignement, la défense aérienne du secteur Osaka – Kobe représente quelque 200 chasseurs. Par conséquent, le commandement que les pertes des dernières missions ont rendu « méfiant », décide d'engager trois groupes de chasse du VII *Fighter Command*, les 15th, 21st et 506th FG, soit 148 P-51D *Mustang* ainsi que quatre « *Super Dumbo* », cinq « *Dumbo* », deux destroyers et cinq sous-marins qui, eux, ont pour mission de jalonner la route entre les Mariannes et l'objectif.

Cette précaution est tout sauf superflue. Parmi les équipages qui déplorent des ennuis mécaniques, celui du 1/Lt William C. Campbell est très vite confronté à une situation dramatique. À 3h40, son s/n 42-24741 « *Southern Belle* » a

L'insigne de nez du 40th *Bomb Group* représentait Kagutsuchi, le dieu du feu. Dans la mythologie japonaise, Kagutsuchi apparaît à la fin de la période de création du monde et y introduit la mort dans la mesure où, au moment de sa naissance, il brûle sa mère qui décède de ses brûlures. De colère, il est dit que son père, Izanagi, le décapite avec son sabre puis découpe son corps en huit morceaux qu'il jette à la cantonade. Ces derniers donnent alors naissance aux huit principaux volcans de l'archipel.

(Archives auteur/DR)





Carte du secteur d'Osaka établie par le Renseignement de l'Army Air Force (Carte n° 9). Outre les grands centres que sont Osaka et Kyoto, on y voit des villes plus petites, telles Himeji, Kobe, Tsu, Wakayama et Tokushima, auxquelles les Américains vont également s'intéresser. (USSBS)

Des B-29 du 462nd BG / 58th BW au roulage sur le Dispersal de Tinian-West-Field. La température tropicale faisait du long parcours pour gagner les pistes principales et du temps d'attente pour y accéder une rude épreuve pour les moteurs R-3350-41 et plus encore pour les anciens R-3350-23A moins bien lubrifiés. Les appareils que l'on voit ici avaient précédemment opéré sur le théâtre d'opérations « C.B.I » avec le XX Bomber Command, comme l'attestent les gouvernails colorés sous le nouveau marquage de queue. (USAF)





L'équipage du s/n 42-93995 « Behren's Brood » pose pour une seconde photo souvenir en 1987. À cette occasion, les hommes ont pris exactement la même pose que 42 ans auparavant si ce n'est que, cette fois, c'est Robert M. Woliver qui se trouve à l'extrême droite au premier rang. On note la place centrale au premier rang, celle d'Arthur Behren, laissée vacante en hommage à ce dernier.

(Archives auteur/DR)



L'équipage du s/n 42-93995 « Behren's Brood » du 458th BS / 330th BG alors qu'il posait pour la photo souvenir avant son départ pour le front. On reconnaît, de gauche à droite :

1^{er} rang :

F/O Wallace Mussallem (OR)

2/Lt Robert L. Fast (N)

Capt Arthur Behren (P)

1/Lt John L. Logerot (B)

1/Lt Merrill Addison (CP)*

2^e rang :

Sgt Jack Engelsher (R)

Sgt James Cipolla (MA)

M/Sgt Charles D. Whitehead (MV)

Sgt John R. Berguson (MG)

Sgt Joseph E. Celardo (MD)

Sgt Herbert E. Corby (CM)

(*) Peu après l'arrivée de l'équipage à Guam, le 1/Lt Merrill Addison fut remplacé par son homologue Robert M. Woliver. (USAF)

entrés dans un front orageux et le pilote est descendu pour passer sous le plafond nuageux. A un moment donné, je l'ai entendu dans l'intercom demander au mécanicien volant s'il pensait que l'avion pouvait faire quelque chose que je n'ai pas compris. J'ai entendu le mécanicien volant répondre par l'affirmative et immédiatement, c'est-à-dire deux ou trois secondes plus tard, l'avion s'est violemment enfoncé sur l'aile gauche en même temps que retentissait la sonnerie d'alarme. Instinctivement, j'ai ouvert la trappe d'évacuation arrière et je m'y suis engagé pour sauter. Je me souviens seulement d'avoir passé la tête et le torse hors de mon poste puis plus rien. Je n'ai ni vu ni entendu l'avion exploser.

J'ai repris conscience dans les airs pour constater que mon parachute n'était pas correctement accroché aux boucles de ma combinaison. J'y ai immédiatement remédié et ai tiré sur la sangle d'ouverture. Ce n'est qu'alors que j'ai vu une nappe de feu sur l'eau et plein de débris qui tombaient en virevoltant dans les airs autour de moi. Je n'ai vu aucun autre parachute et c'est alors que l'eau approchait que j'ai remarqué une profonde blessure en haut de ma cuisse droite. Juste avant l'impact, j'ai dégraffé deux des trois boucles qui me reliaient au parachute. Je n'ai ensuite eu qu'à dégraffer la troisième pour l'abandonner et m'en éloigner en nageant. Autour de moi, j'ai compté 13 bouteilles d'oxygène vides qui flottaient et il m'a fallu quelque 20 minutes pour en rejoindre une à laquelle je me suis accroché. Après en avoir récupéré deux autres, je les ai

reliées entre elles pour faire une sorte de radeau sur lequel j'ai pu me hisser car la mer était calme. J'ai ensuite repêché un dinghy crevé et l'ai disposé sur mon radeau de fortune car sa couleur jaune me rendait plus visible du ciel. Jusque là, ma jambe droite était comme endormie et ne me faisait pas trop souffrir.

Une heure plus tard, j'ai vu arriver un B-29 qui, visiblement, me cherchait et qui m'a repéré au bout de cinq minutes. Puis, j'ai vu apparaître un sous-marin dans le lointain avec la satisfaction de le voir se diriger dans ma direction. Après un premier passage bas, le B-29 en a effectué un second pour me larguer un dinghy gonflé mais il est tombé trop loin. J'ai préféré attendre le sous-marin 25 minutes de plus sur mon radeau de fortune. Son équipage m'a prodigué les premiers soins et m'a mis dans un « bon lit ». C'est en fait lui qui a vu mon avion exploser et qui a appelé le « Super Dumbo » à la rescousse. L'équipage de ce dernier a prétendu avoir vu 14 survivants mais je crois qu'il s'agissait de moi et des débris qui flottaient dont les bouteilles d'oxygène car le sous-marin a fouillé le secteur pendant quatre heures sans rien trouver. Il a encore patrouillé cinq jours avant de me ramener à Guam. » (Admis au 204th General Hospital de Guam le 10 juin, le T/Sgt Serritello en sortira le 29 juillet pour être rapatrié sur les USA et démobilisé).

Il est impossible de préciser quel est le chasseur qui s'en prend au « N-17 ». Au total, les Américains dénombrent 85 ennemis dans les airs et 221 attaques.

Le premier chiffre est assez proche de la réalité. Privé d'une partie de ses forces toujours engagées à Kyūshū, le 11^e Hikōshidan ne peut compter que sur les 5^e, 56^e et 246^e Sentaï qu'épaulent pour l'occasion le 82^e Dokuritsu Chūtai et quelques instructeurs de l'école d'Akeno. Mais, seul est réellement opérationnel le 5^e Sentaï dont les bimoteurs Toryū se méfient des Mustang comme de la peste. Le 56^e est en cours de reconstitution et vient de percevoir les tout premiers et rarissimes exemplaires du Ki.61-II Kai. Le 246^e quant à lui est en cours de conversion sur le Ki.84 Hayate et n'est pas pleinement opérationnel. Cela limite à 47 le nombre des chasseurs engagés par l'Armée et auxquels il convient d'ajouter une trentaine d'appareils de la Marine (4 Raiden, 7 Zéro et 2 Gekkō du Kū 332, 13 Zéro du Kū 210 et quelques hydravions des Kōkūtai d'instruction locaux).



plus loin, alors que la côte n'était plus qu'à 4,5 km, le n° 451, toujours en descente, a soudain perdu l'aile droite qui s'est rompue au niveau de la nacelle n° 3. Il est passé sur le dos avant de s'engager dans un piqué vertical suivi d'une vrille lente. À ce moment, il était encore à 3 000 m et quatre hommes ont immédiatement sauté. En dépit de la vrille, trois autres parachutes se sont déployés plus bas, puis deux autres et, enfin, un dernier.

Les deux parties de l'avion se sont écrasées non loin l'une de l'autre, à moins de 500 m de la mer, au sud-ouest d'un petit village de pêcheurs.

Un des deux chasseurs qui s'en sont pris à l'avion de Palmer a été abattu mais le second est resté dans les parages ce qui m'a obligé à orbiter au-dessus des parachutes pour les protéger d'une éventuelle attaque de sa part. Quand nous avons remis le cap sur l'océan, le Jap nous a suivis dix minutes sans attaquer ».

Le « N-40 » du 1/Lt Woodrow Palmer s'écrase à 8h52 sur les flancs du mont Kowaura, à 90 km au sud-est de Kobe, sur la côte sud de

la préfecture de Mie, non loin du village de Togu. Avec lui disparaissent le S/Sgt Joseph Romanelli préalablement tué par le tir des chasseurs et une famille japonaise de quatre personnes (la famille Iwasaki) dont il détruit la demeure. Des 10 hommes qui sautent, le Sgt Charles Heisler se fracture les cervicales en atterrissant dans un arbre (il décèdera le lendemain). La capture des neuf autres va s'étaler sur plusieurs jours en raison de la forêt qui les cache un temps. Ils vont malheureusement finir leur périple à Nagoya au QG de l'Armée du Tokaï pour y être décapités le 28 juin.

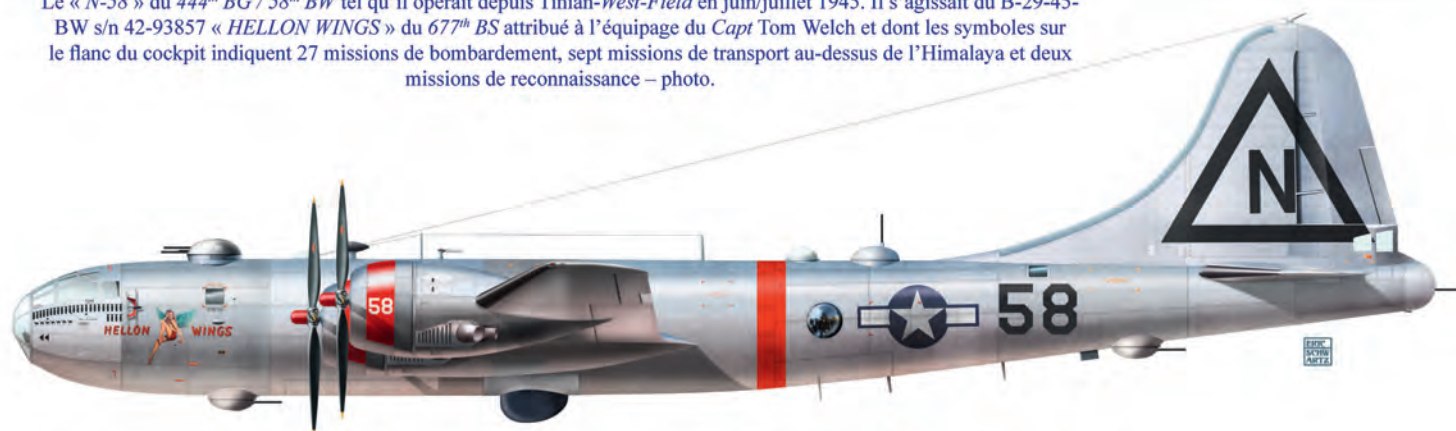
De son côté, le 468th BG prend le temps de se regrouper avant d'aborder le Japon. Cela lui permet d'amener sur l'objectif, à 9h05 et à l'altitude de 5 500 m, 32 appareils relativement groupés sur les 33 engagés. Son journal de marche décrit la DCA comme « modérée » mais bien concentrée à la verticale de Kobe (le cube de feu typique de la DCA navale). Le nombre des chasseurs rencontrés est estimé à 95 mais ceux-ci sont décrits comme « peu agressifs ». Au total, 51 attaques sont

Le Nose Art et l'équipage du s/n 42-63451 « Black Jack Too » du 678th BS / 444th BG. Sur ce cliché pris peu avant de quitter l'Inde pour les Mariannes, seuls sont identifiés le 1/Lt Woodrow B. Palmer (à l'extrême gauche du second rang), le Sgt Peter T. Sabo, le M/Sgt Henry T. Farish Jr et le S/Sgt Joseph W. Romanelli, respectivement 2^e, 3^e et 4^e en partant de la gauche au premier rang. (USAF)

Le « N-40 » du 444th BG / 58th BW tel qu'il opérait depuis Tinian – West-Field en mai/juin 1945. Il s'agissait du B-29-15-BA s/n 42-63451 « BLACK JACK Too » du 678th BS, abattu sur Kobe le 5 juin 1945.



Le « N-58 » du 444th BG / 58th BW tel qu'il opérait depuis Tinian-West-Field en juin/juillet 1945. Il s'agissait du B-29-45-BW s/n 42-93857 « HELLON WINGS » du 677th BS attribué à l'équipage du Capt Tom Welch et dont les symboles sur le flanc du cockpit indiquent 27 missions de bombardement, sept missions de transport au-dessus de l'Himalaya et deux missions de reconnaissance – photo.



mauvais traitements. Les six autres touchent le sol sur la préfecture de Mie pour être traduits devant le commandement de l'Armée du Tokaï, à Nagoya, et exécutés à la fin du mois. « Bob » Arnold disparaît avec son « I-25 » à l'âge de 23 ans. Sa fiancée du moment demeurera fidèle à sa mémoire et ne se mariera jamais !

Lorsque la 314th BW arrive sur l'objectif, à 9h10 et à 5 200 m, l'unité de tête est le 29th BG qui ne signale qu'une opposition « modérée » tant de la chasse que de la DCA. C'est pourtant cette dernière qui cause la perte du s/n 44-70008 du 1/Lt Joseph Franklin. Il est 9h14, moment du largage, lorsque le « Ruthless Ruthie » encaisse un coup direct comme le racontera en ces termes le 1/Lt Benjamin Kowalczyk qui vole quelque 200

m derrière lui : « L'avion n° 008 venait de larguer ses bombes sur l'objectif principal, Kobe, quand un obus de DCA lourde l'a atteint à l'aile gauche. Il occupait la position n° 2, en tant qu'adjoint au leader du 52nd BS. Alors que nous faisons route au 016, le n° 008 a viré, cap au 160, et s'est éloigné. Une minute après, l'aile gauche s'est enflammée, vraisemblablement en raison d'un réservoir percé. L'avion a alors piqué vers le sol, apparemment hors de contrôle...

Peut-être le pilote a-t-il piqué dans l'espoir de voir le vent de la vitesse éteindre les flammes. Toujours est-il que vers 3 000 m, l'aile gauche s'est rompue. Plusieurs membres du 52nd BS ont vu un parachute se déployer juste après l'impact. D'autres témoins, du 43rd BS ceux-là, prétendent avoir vu cinq parachutes...



« Bombs Away »... Une formation du 19th BG / 314th BW largue sa charge de M-47 incendiaires et celles-ci tombent en pluie sur Kobe. (USAF)

De la même manière, un autre équipage du 52nd BS prétend que le n° 008 a été atteint 20 secondes avant le « Bombs Away ». Moi, il me semble qu'il l'a été juste après... ».

« Ruthless Ruthie » s'écrase à 10 km au nord-est de Kobe, sur Itami (quartier de Yamada), un des petites localités qui séparent Kobe d'Osaka. Les archives nippones ne mentionnent la capture que de deux hommes, les S/Sgt George Peare

(MD) et John Vincent (R), et leur internement au QG de la Kenpei-tai d'Osaka. S'il est dit que Peare décède en captivité, les causes de sa mort ne sont pas précisées. John Vincent, quant à lui, sera exécuté le 20 juillet.

L'autre perte de la 314th BWest déplorée par le 330th BG qui ferme sa marche. Répartis en trois formations, ses 31 appareils larguent à 9h30, d'une hauteur de 5 000 m et ne sont gênés que par une DCA décrite comme « dangereusement précise » qui endommage plusieurs appareils. Néanmoins, aucun de tombe et la formation amorce son retrait. Il est 9h46 et la DCA s'est calmée quand le Group est pris à partie par des chasseurs qui effectuent deux attaques coordonnées. Copilote d'un des B-29 de la seconde formation, le 2/Lt William A. Cameron racontera au retour : « Des chasseurs Japs ont attaqué la formation de tête et, aussitôt, un B-29 s'en est détaché, visiblement hors de contrôle. Durant sa chute, il a encore été attaqué par trois Japs. J'ai vu deux parachutes s'ouvrir vers 4 000 m et six autres beaucoup plus bas. Non loin du sol, je dirais vers 500 m, l'avion s'est remis en palier quelques instants avant de piquer et de s'écraser dans le lit d'une rivière. Je l'ai vu exploser à l'impact ».

La victime est le s/n 44-69766 « Old Soldiers' Home » du 1/Lt Donald Schiltz qui tombe sous les rafales des Ki.100 du 2^e Daitai de l'école d'Akeno que mène le Cne Yohei Hinoki, un ancien du 64^e Sentaï, titulaire de 10 victoires (le B-29 codé « K-57 » constituera sa 11^e en collaboration) et qui vole avec une prothèse articulée en guise de jambe droite. Les ailiers du Cne Hinoki suivent le quadrimoteur en perdition jusqu'à ce qu'il s'écrase sur la berge Est de la rivière Kizu, sur la localité d'Ide (Comté de Tsuzuki – préfecture de Kyoto), à 45 km à l'Est de Kobe. La Kenpei-tai ne retrouve que six des 11 hommes d'équipage dont aucun ne va survivre à la captivité. Quatre vont périr de maladie ou de mauvais traitements (Picciano, Holm, Scott et Davidson) et deux seront exécutés (Reed le 20 juillet et Schiltz le 15 août en compagnie du Capt Jack K. Ort, un pilote de Mustang du 46th FS/21st G).



L'équipage initial du s/n 44-69766 « Old Soldier's Home » du 459th BS / 330th BG alors qu'il posait pour la photo souvenir avant de quitter le Kansas. En juin 1945, deux de ces hommes avaient été remplacés. Les neuf autres étaient (de gauche à droite) :

Au 1^{er} rang :

Sgt Woodrow W. Collins (1^{er})
S/Sgt George C. Reed (2^e)
Cpl David W. Grunigen (3^e)
Sgt Francis A. Boulay (4^e)
Cpl James H. Davidson (6^e)

Au 2^e rang :

1/Lt Donald J. Schiltz (1^{er})
2/Lt Anthony A. Picciano (3^e)
F/O Leonard W. Holm (4^e)
2/Lt Robert G. Scott (5^e)
(USAF)



type « terre brûlée » qui contribue à leur arrêt. En dépit de leur préparation, les pompiers d'Osaka sont chaque fois débordés par la concentration des foyers d'incendies dans le temps et dans l'espace. Les murs « pare-feu » dont le nombre a pourtant été multiplié s'avèrent totalement inutiles dans la mesure où les sous-munitions au napalm tombent en pluie de part et d'autre de ces murs. Les bâtisses en dur, si leurs parois résistent aux flammes, se consomment de l'intérieur tout comme les structures métalliques du moment que leur contenu est inflammable. Dans un tel contexte de chaos, la pénurie de matériaux de construction et de main d'œuvre interdit toute idée de réparation et encore moins de reconstruction. Dans les faits, toute activité industrielle cesse en juillet à Osaka comme en attestent les chiffres de la consommation de gaz et d'électricité.

Consommation énergétique mensuelle de la ville d'Osaka (En millions de Kilowattheures et en millions de mètres cubes)

Mois	Electricité	Gaz
Nov. 1944	76	12
Déc. 1944	77	10,5
Jan. 1945	72	10,5
Fév. 1945	60	10,5
Mar. 1945	52	7,5
Avr. 1945	50	7,5
Mai 1945	51	7,5
Juin 1945	40	3,8
Juil. 1945	7	1,9

Destructions causées par les quatre raids incendiaires sur Osaka :

Date	Habitations détruites	Habitations endommagées	Ateliers détruits	Bâtiments détruits	Bâtiments endommagés
13 mars	134 744	1 363	4 222	1 556	56
1 ^{er} juin	54 152	934	1 629	91	11
7 juin	54 287	1 240	1 022	24	3
15 juin	50 135	1 580	1 479	111	22
TOTAL	293 318	5 117	8 352	1 782	92

Comparaison des pertes humaines à Osaka en fonction des types de bombardement :

Bombardements incendiaires dits « de zone ».

1945	Morts	Blessés	Disparus	Sans abri	Evacués
13 mars	3 969	8 466	673	500 404	425 343
1 ^{er} juin	3 083	10 035	877	218 508	122 731
7 juin	1 468	5 454	200	195 682	156 330
15 juin	425	1 371	56	173 923	147 835
TOTAL	8 945	25 326	1 871	1 088 517	852 239

Bombardement classiques dits « de précision ».

1945	Morts	Blessés	Disparus	Sans abri	Evacués
26 juin	373	792	51	40 782	34 665
24 juillet	201	466	193	2 969	2 522
14 août	396	122	0	2 284	1 921
TOTAL	970	1 380	244	46 035	39 108

Les effets du « Fire Blitz »

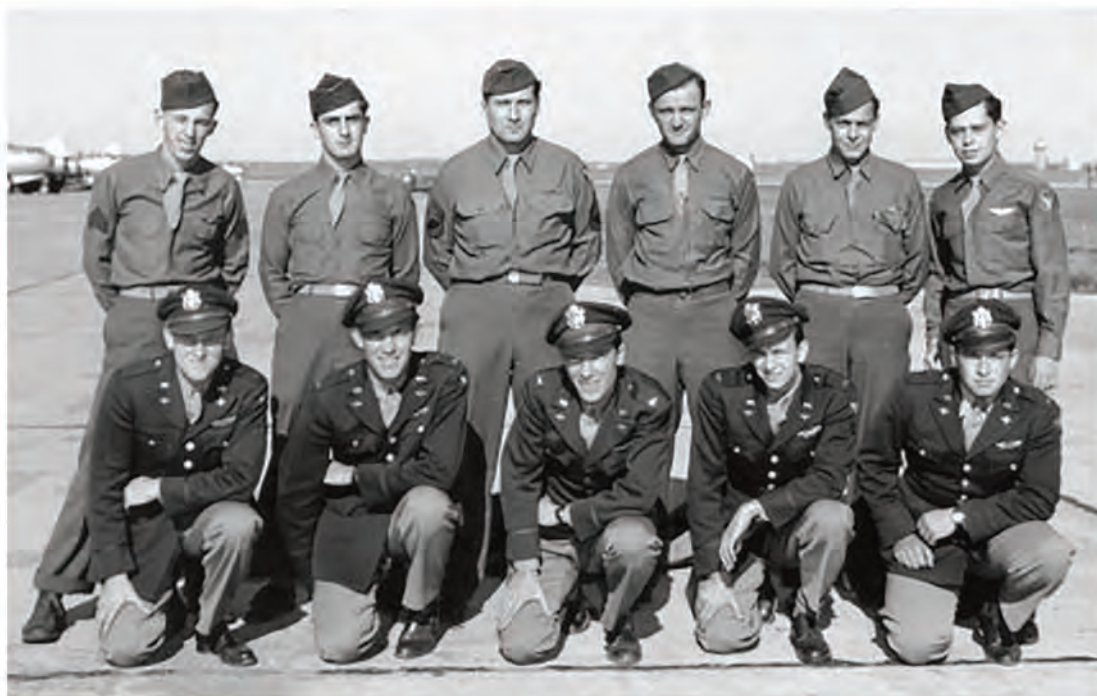
Selon les analystes de l'USSBS, les grands raids incendiaires du « Fire Blitz » sont les plus payants en termes de résultats stratégiques et en termes d'effets sur le moral de l'ennemi. À titre d'exemple, les autorités militaires et administratives du secteur « Osaka – Kobe » notent dès la fin du mois de juin que la production industrielle est à l'arrêt et que même le sel, un des composants essentiels dans la fabrication des explosifs, est devenu une denrée rare. Est également signalée une sérieuse pénurie alimentaire qui laisse présager une inévitable famine pour l'hiver 1945-1946.

Le raid sur Tokyo dans la nuit du 9 au 10 mars ne marque pas l'histoire pour ses seuls effets terribles. À ce moment-là, les autorités militaires se sont laissées convaincre par l'entourage de l'Empereur et sont prêtes à accepter des négociations de paix. Un seul écueil demeure : le terme de « reddition inconditionnelle » autour duquel tournent les discussions lorsque se produit le bombardement. La fureur qu'il engendre au sein du haut commandement militaire est telle

que le processus de négociation est rompu et ne reprendra qu'après le lancement des bombes atomiques, cinq mois plus tard.

Ces raids incendiaires sont-ils ordonnés dans l'optique de terroriser les populations civiles comme l'a préconisé en Europe le Maréchal de la Royal Air Force Arthur Harris alias « Bomber Harris » ? On est en droit de le penser ne serait-ce que du fait qu'il s'agit alors d'un sujet tabou que tous les rapports prennent grand soin d'éviter. Les pertes civiles qu'ils provoquent sont importantes mais, plus importantes encore sont les destructions de l'habitat avec, à la clé, aucun espoir de remplacement. Pour la seule ville d'Osaka, plus d'un million de personnes se retrouvent sans abri.

Est-ce le seul motif réel ou est-ce un motif qui, bien que réel, tombe à point pour justifier le pire ? Les rapports américains s'accordent à dire qu'en raison de la dispersion de milliers de petits ateliers familiaux au sein des zones résidentielles, il n'existe pour les atteindre aucun moyen autre que de raser lesdites zones résidentielles. Par conséquent, il est indéniable que les raids incendiaires sapent le moral des civils comme l'atteste l'immense soulagement avec lequel sera



L'équipage du s/n 42-65373 « P-42 » du 62nd BS / 39th BG. Sur ce cliché pris avant le départ du Kansas, on reconnaît, de gauche à droite :

Au 1^{er} rang :

F/O Maurice E. Long (OR)

F/O William G. Joyce (CP)

I/Lt Donald Q. Hopkins (P)

F/O Kenneth E. Durham (N)

F/O Maurice J. Powsner (B)

Au 2^e rang :

S/Sgt Thomas G. Ulrich

(CM)

Sgt Kenneth Colli (MD)

M/Sgt Gerhard J. Kuehner

(MV)

Sgt Justin J. Patsey (MG)

S/Sgt Edward J. Mose Jr (R)

Sgt Raymond E. Barczak

(MA)

(USAF)

- 128 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. 11 doivent rester au sol ou faire demi-tour. Un appareil est perdu au décollage et les 116 autres bombardent l'Arsenal de **Kure**. Au total sont larguées 796 tonnes de projectiles.

Mission n° 216 : 124 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Cinq doivent faire demi-tour, 10 s'en prennent à des cibles d'opportunité et les 108 autres bombardent l'usine Mitsubishi de **Tamashima**. Ils larguent 603 tonnes de projectiles. Deux appareils sont perdus.



L'étendue des dégâts causés à la ville de Shizuoka que l'on voit ici du ciel représentait 66% de sa superficie. (NARA)

Le « M-42 » du 19th BG / 314th BW tel qu'il opérait depuis Guam-North-Field en juin/juillet 1945. Il s'agissait du B-29-65-BW s/n 42-24906 « SLICK CHICK / City of Oakland » du 93rd BS alors attribué à l'équipage du I/Lt Charles W. Lucas et qui devait être ferrailé aux USA le 8 août 1954.



Nuit du 1^{er} au 2 juillet :

Mission n° 240 : 160 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Six doivent renoncer à la mission, deux frappent des cibles d'opportunité et 152 bombardent **Kure** dont ils détruisent 3,3 km² (40% de la superficie) avec 1 082 tonnes de projectiles.

Mission n° 241 : 164 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Neuf doivent renoncer à la mission, un frappe une cible d'opportunité et 154 bombardent **Kumamoto** dont ils détruisent 2,6 km² (20% de la superficie) avec 1 113 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Mission n° 242 : 112 B-29 engagés par les 6th, 9th et 504th BG / 313th BW. 12 doivent renoncer à la mission et les 100 autres bombardent **Ube** dont ils détruisent 1,1 km² (23% de la superficie) avec 715 tonnes de projectiles.

Mission n° 243 : 142 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. 10 doivent renoncer à la mission, cinq s'en prennent à des cibles de substitution et 126 bombardent **Shimonoseki** dont ils détruisent 1,3 km² (36% de la superficie) avec 833 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Nuit du 3 au 4 juillet :

Mission n° 247 : 128 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Sept doivent renoncer à la mission, trois s'en prennent à des cibles de substitution et 116 bombardent **Takamatsu** dont ils détruisent 3,6 km² (78% de la superficie) avec 833 tonnes de projectiles. Deux appareils sont perdus.

Mission n° 248 : 129 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Quatre doivent renoncer à la mission et les 125 autres bombardent **Kôchi** dont ils détruisent 2,4 km² (48% de la superficie) avec 1 061 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Mission n° 249 : 107 B-29 engagés par les 6th, 9th et 504th BG / 313th BW. Un doit faire demi-tour et les 106 autres bombardent **Himeji** dont ils détruisent 3,1 km² (63% de la superficie) avec 767 tonnes de projectiles.

Mission n° 250 : 137 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Six doivent renoncer à la mission, deux frappent des cibles d'opportunité et les 129 autres bombardent **Tokushima** dont ils détruisent 4,6 km² (74% de la superficie) avec 1 051 tonnes de projectiles.

Nuit du 6 au 7 juillet :

Mission n° 251 : 129 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Quatre doivent renoncer à la mission, un se rabat sur une cible de substitution et les 124 autres bombardent **Chiba** dont ils détruisent 2,2 km² (43% de la superficie) avec 889 tonnes de projectiles.

Mission n° 252 : 131 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Sept doivent renoncer à la mission, un se rabat sur une cible de substitution et les 123 autres bombardent **Akashi** dont ils

détruisent 2,1 km² (57% de la superficie) avec 975 tonnes de projectiles.

Mission n° 253 : 136 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 313th BW. Trois doivent renoncer à la mission et les 133 autres bombardent **Shimizu** dont ils détruisent 1,8 km² (50% de la superficie) avec 1 030 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Mission n° 254 : 138 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Six doivent renoncer à la mission, un se rabat sur une cible d'opportunité et les 131 autres bombardent **Kofu** dont ils détruisent 3,3 km² (65% de la superficie) avec 970 tonnes de projectiles.

Nuit du 9 au 10 juillet :

Mission n° 257 : 131 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Six doivent renoncer à la mission, un s'en prend à une cible d'opportunité et les 123 autres bombardent **Sendai** dont ils détruisent 3,1 km² (27% de la superficie) avec 911 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Mission n° 258 : 124 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Six doivent renoncer à la mission, trois frappent des cibles de substitution et 115 bombardent **Sakai** dont ils détruisent 2,6 km² (44% de la superficie) avec 779 tonnes de projectiles.

Mission n° 259 : 109 B-29 engagés par les 9th, 504th et 505th BG / 313th BW. Un doit faire demi-tour et les 108 autres bombardent **Wakayama** dont ils détruisent 5,4 km² (52% de la superficie) avec 800 tonnes de projectiles.

Mission n° 260 : 135 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Cinq doivent renoncer à la mission, un frappe une cible de substitution et les 129 autres bombardent **Gifu** dont ils détruisent 4,9 km² (73% de la superficie) avec 899 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Nuit du 12 au 13 juillet :

Mission n° 263 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. 10 doivent renoncer à la mission, cinq s'en prennent à des cibles de substitution et les 125 autres bombardent **Utsunomiya** dont ils détruisent 2,4 km² (34% de la superficie) avec 803 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Mission n° 264 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Cinq doivent renoncer à la mission, deux s'en prennent à des cibles de substitution et les 123 autres manquent totalement **Ichinomiya** dont ils ne détruisent que 1% de la superficie avec 772 tonnes de projectiles.

Mission n° 265 : 98 B-29 engagés par les 9th, 504th et 505th BG / 313th BW. Quatre doivent faire demi-tour, deux s'en prennent à des cibles de substitution et les 92 autres bombardent **Tsuruga** dont ils détruisent 2 km² (68% de la superficie) avec 679 tonnes de projectiles.

Mission n° 266 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Six doivent renoncer à la mission, un frappe

une cible de substitution et les 123 autres bombardent **Uwajima** dont ils détruisent 0,4 km² (14% de la superficie) avec 873 tonnes de projectiles.

Nuit du 16 au 17 juillet :

Mission n° 271 : 128 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Neuf doivent renoncer à la mission et les 119 autres bombardent **Numazu** dont ils détruisent 3,6 km² (89% de la superficie) avec 1 036 tonnes de projectiles.

Mission n° 272 : 129 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Cinq doivent renoncer à la mission et les 124 autres bombardent **Oita** dont ils détruisent 1,4 km² (25% de la superficie) avec 790 tonnes de projectiles.

Mission n° 273 : 99 B-29 engagés par les 9th, 504th et 505th BG / 313th BW. Trois doivent faire demi-tour, deux s'en prennent à des cibles de substitution et les 94 autres bombardent **Kuwana** dont ils détruisent 1,6 km² (77% de la superficie) avec 693 tonnes de bombes.

Mission n° 274 : 132 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Deux doivent faire demi-tour, un frappe une cible de substitution et les 129 autres bombardent **Hiratsuka** dont ils détruisent 2,7 km² (44% de la superficie) avec 1 163 tonnes de bombes.

Nuit du 19 au 20 juillet :

Mission n° 277 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 58th BW. Deux font demi-tour, un frappe une cible d'opportunité et les 127 autres bombardent **Fukui** dont ils détruisent 4,1 km² (85% de la superficie) avec 953 tonnes de projectiles.

Mission n° 278 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 73rd BW. Deux font demi-tour, un frappe une cible d'opportunité et les 126 autres bombardent **Hitachi** dont ils détruisent 2,3 km² (64% de la superficie) avec 963 tonnes de projectiles. Deux appareils sont perdus.

Mission n° 279 : 97 B-29 engagés par les 9th, 504th et 505th BG / 313th BW. Six doivent renoncer à la mission et les 91 autres bombardent **Chôshi** dont ils détruisent 1 km² (34% de la superficie) avec 705 tonnes de projectiles.

Mission n° 280 : 130 B-29 engagés par les quatre *Groups* de la 314th BW. Trois doivent faire demi-tour, un s'en prend à une cible de substitution et les 126 autres bombardent **Okazaki** dont ils détruisent 1,7 km² (68% de la superficie) avec 850 tonnes de projectiles.

Journée du 24 juillet :

Mission n° 284 : 90 B-29 engagés par les 40th et 444th BG / 58th BW. Quatre doivent faire demi-tour, quatre s'en prennent à des cibles de substitution et les 82 autres bombardent l'usine métallurgique Sumitomo d'**Osaka**. Ils larguent 488 tonnes de projectiles. Un appareil est perdu.

Un dernier abordage... imaginaire.

Le 1^{er} août est une date importante pour les aviateurs américains. C'est l'anniversaire de la création de la Division aéronautique de l'US Army qui deviendra par la suite l'US Army Air Corps puis l'US Army Air Force. Il ne s'agit pas encore du « Air Force Day » que le président Truman instaurera le 1^{er} août 1947 mais c'est déjà une date respectueusement célébrée par les aviateurs de l'Armée et que le commandement entend marquer en frappant le Japon dans la nuit du **1^{er} au 2 août**. Seul le s/n 44-86344 du 462nd BG / 58th BW, un appareil neuf que le Group vient de recevoir des USA, est perdu à cette occasion. Il en est en plein « Bomb Run », soutes ouvertes au-dessus d'Hashioji (*Mission 306*), quand un éclat d'obus de DCA vient frapper une de ses bombes incendiaires. L'équipage du Capt Wyatt Gay est à peine moins chanceux que celui du « *Wedding Belle* » quelque trois semaines auparavant car la bombe ne détone pas. Néanmoins, son contenu s'enflamme et déclenche un incendie de soute qui impose l'abandon immédiat de l'avion. Des 12 hommes (*le 1/Lt Nowlin Collier de l'état-major du Group y a pris place comme observateur*) qui évacuent le « *U-19* », un est victime d'un parachute défectueux (*Sgt McWhorter*) et un second est abattu alors qu'il résiste aux fantassins venus le capturer (*1/Lt Harlan*). Les 10 autres, transférés à la prison d'Ofuna (*banlieue de Tokyo*) vont survivre à leur courte captivité. L'avion, lui, s'écrase en feu sur la commune de Showa (*Préfecture de Chiba*).

Rares sont les chasseurs nippons qui prennent l'air cette nuit-là. L'un d'eux n'y parvient d'ailleurs pas. Alors qu'il décolle pour intercepter la mission n° 309 sur Mito, l'A/C Susumu Kuga du 1^{er} Sentaï est victime d'une panne de moteur et meurt dans son Ki.84 qui s'écrase en lisière du terrain



de Takahagi. Pour l'anecdote, les 41 équipages du 330th BG / 314th BW qui frappent Mito ne signalent que six appareils nippons en vol et aucune attaque. L'un des quatre pilotes du 18^e Sentaï qui arpente le ciel de Tokyo et de sa banlieue (*Hachioji, le principal échangeur ferroviaire qui dessert la capitale impériale, en fait partie*) est le Cne Haruo Kawamura, chef du Chûtaï 3. Pour une raison connue de lui seul, il évacue son Ki.100 en parachute et va raconter, à son retour, qu'il a volontairement percuté un B-29 et qu'il l'a abattu (*sic*). Au vu de la carcasse du « *U-19* », une victoire par abordage lui sera officiellement créditée pour porter (à tort) son score personnel à quatre B-29 abattus et cinq endommagés.

Pour la même raison, une attention toute particulière était apportée aux équipements de secours. Ici, à l'occasion des premières missions d'entraînement du 393rd BS / 509th CG, le 2/Lt Jacob Beser (à droite), passe en revue le paquetage de secours du M/Sgt John Kuharek. (USAF)



Ce Kawasaki Ki.100 Kô (*Goshiki-Sen Kô-Gata / Chasseur type 5 modèle A*) du 18^e Hikô-Sentaï, vu tel qu'il opérait depuis le terrain de Matsudo en juillet/août 1945, était la monture que le Cne Haruo Kawamura, chef du Chûtaï 3, abandonna en vol dans la nuit du 1^{er} au 2 août 1945 en prétextant un abordage.

Ce Kawasaki Ki.100 Otsu (*Goshiki-Sen Otsu-Gata / Chasseur type 5 modèle B*) n° 64, vu tel qu'il opérait depuis le terrain d'Akeno en juin 1945, était la monture du Cne Yohei Hinoki, chef du 2^e Hikô-Daitaï de l'école de chasse d'Akeno (*Akeno Kyôdô Hikôshidan*) qui devint le 2^e Hikô-Daitaï du 111^e Hikô-Sentaï le mois suivant.



Le s/n 42-6222 « Deuces Wild » du 45th BS / 40th BG vu le 14 septembre 1945, après son crash sur le terrain de Chakulia (Inde). Cet accident, causé par une défaillance du système de transfert de carburant, se produisit à la fin d'une mission de transport (vol retour depuis la Chine) quand, à court d'essence, le pilote dut jeter l'appareil au sol, à quelques centaines de mètres à peine du bout de la piste. Il valut à l'avion d'être réformé en raison de graves dommages à sa structure mais aucune mention n'en est faite ni dans le « War Diary » du XX Bomber Command ni dans celui du 40th BG. Il faut s'en remettre aux archives du département « Mécanique » du 40th BG pour apprendre que le « Deuces Wild » a été officiellement réformé le 6 novembre 1944, presque deux mois après son accident. Ce B-29 avait pour particularité d'être le premier assemblé par l'usine Bell de Marietta / Atlanta. Il s'agissait du B-29-1-BA c/n 3356. (USAF)



Détail mensuel donné par Rust des 147 « Combat Losses » imputable à la chasse, à la DCA ou à une conjonction des deux.

	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aoû	Total
Chasse	1	1	3	1	1	9	8	13	7	0	13	8	8	0	1	74
DCA	0	0	1	0	0	0	5	0	0	9	11	11	12	2	3	54
Les 2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	9	4	2	2	0	19

Un an plus tard, dans une étude intitulée « B-29 Superfortress » et publiée chez Bison Books Ltd, John Pimlott, un autre historien américain, ne s'est pas livré à une étude aussi détaillée mais a tout de même présenté un tableau mensuel des pertes opérationnelles (Combat Losses) et des pertes liées aux pannes, accidents et autres causes pour la période allant d'avril 1944 à Août 1945. Cette étude aboutit à la perte de 518 B-29 dont 414 à l'occasion de « Combat Missions » et 104 pour d'autres raisons. A ces chiffres, John Pimlott ajoute 10 B-29 perdus lors des trajets USA – Pacifique et retour pour établir le coût total de la campagne à 528 B-29 répartis comme suit :

- 147 B-29 perdus par le XX Bomber Command (80 au combat et 67 pour autres raisons)
- 371 B-29 perdus par le XXI Bomber Command (334 au combat et 37 pour autres raisons)
- 10 B-29 perdus lors des vols aller-retour entre les USA et le front Pacifique.

Détail mensuel donné par Pimlott des pertes du XX Bomber Command.

	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Févr.	Mars
Pertes Ops	0	0	10	3	14	3	5	19	16	4	4	2
Autres Pertes	7	5	8	5	5	7	16	2	6	3	2	1
Total	7	5	18	8	19	10	21	21	22	7	6	3



Le F13A s/n 42-93869 du 3rd PRS après l'accident de décollage survenu à Guam-Harmon-Field le 26 avril 1945. En raison d'un fuselage déformé, il fut immédiatement rayé des listes (Written Off) pour devenir réserve de pièces. (USAF)

Détail mensuel donné par Pimlott des pertes du XXI Bomber Command.

	Nov.	Déc.	Jan.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Pertes Ops	4	21	27	26	34	57	88	44	22	11
Autres pertes	5	6	0	3	0	1	3	7	5	7
Total	9	27	27	29	34	58	91	51	27	18

On note donc que les chiffres avancés varient d'une étude à l'autre suivant que l'on prenne en compte les seules pertes opérationnelles ou l'ensemble des pertes ou suivant que l'on prenne en compte la totalité des pertes du mois d'août 1945 ou seulement celles du 1^{er} au 15, date de l'arrêt des combats. Toutefois, la différence n'est pas énorme. Dans le premier cas, la fourchette varie de 402 à 434 en passant par 404 et 414. Dans le second, elle varie de 502 à 528 pour avoisiner le résultat de notre propre étude puisée à la source même de l'information, c'est-à-dire dans le journal de marche de chaque *Bomb Squadron* et dans de très nombreux rapports de combat. Pour autant, notre liste des pertes ne peut être elle-même considérée comme exhaustive dans la mesure où certains journaux de marche sont incomplets et d'autres, très synthétiques. Il n'est donc pas impossible que quelques appareils aient pu se glisser entre les mailles du filet et que le nombre réel de B-29 perdus, toutes causes confondues, puisse être légèrement supérieur à 531.



Le s/n 42-93894 (W-41) du 484th BS / 505th BG vu le 24 juin 1945, le jour suivant son accident de décollage de Tinian – North-Field et au cours duquel les équipes au sol tentèrent de le récupérer, pensant qu'il était réparable avant de constater que sa structure était touchée. Dans la mesure où l'accident se produisit au départ de la mission n° 221 (Mining mission n° 26), la perte du « W-41 » fut considérée comme opérationnelle (Combat Loss) et comptabilisée dans le « War Diary » de la 20th Air Force, ce qui n'était pas systématique dans un tel cas de figure. (USAF)

Les chiffres de notre étude.

Nos recherches en profondeur, en quête du plus petit détail de chaque journal de marche, nous ont permis d'établir à 531 B-29 le coût de la campagne de bombardement stratégique contre le Japon depuis le départ des USA de chaque *Bomb Wing* jusqu'au 15 août 1945. Toutefois, pour être absolument complet, il conviendrait d'y ajouter les huit appareils perdus dans le cadre des missions d'assistance aux prisonniers de guerre (Mercy Missions). Alors, que dire des chiffres dits « officiels » de l'USSBS ? Il y a là une réelle interrogation qui demeure sans réponse.

Tout au long de cette étude, nous avons été confrontés à la difficulté de classer un grand nombre de pertes.

Dans le cas des raids menés par le XX Bomber Command depuis les terrains chinois, la perte d'un B-29 durant le vol entre l'Inde et la Chine est-elle à classer parmi les « pertes accidentelles », les « autres pertes » ou doit-elle être considérée comme « perte opérationnelle » parce que survenue dans le cadre général d'une « Combat Mission » ?

Prenons comme autre exemple les raids nocturnes à partir des Mariannes au cours desquels des B-29 ont disparu corps et biens sans même un SOS à la radio. Ces pertes sont-elles à classer dans les « Combat Losses » ou dans une autre rubrique ? Idem pour les appareils rentrant du Japon sérieusement endommagés et réformés après plusieurs semaines de vaines tentatives de réparation. Sont-ils à classer dans les « Autres pertes / Réformés » ou dans les « Combat Losses » du jour où ils ont été endommagés ?

En l'absence de tout critère prédéfini, notre étude a simplement consisté à identifier les B-29 rayés des listes chaque mois et à expliquer la cause de leur radiation. Si, comme nous l'avons dit ci-avant, l'hypothèse que certains ont pu échapper à nos recherches reste envisageable, il y a tout lieu de croire que, si tant est qu'il y en ait, leur nombre ne doit pas excéder celui des doigts de la main.

Notre détail mensuel des pertes « toutes causes confondues » du XX Bomber Command.

	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Févr.	Mars	Total
Pertes	1	5	6	19	8	20	8	11	22	21	9	8	3	141

Notre détail mensuel des pertes « toutes causes confondues » du XXI Bomber Command.

	Nov.	Déc.	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Pertes	12	29	29	30	34	62	92	57	28	17	390

Pour ce qui est de la classification détaillée de ces pertes, nous laissons au lecteur « pointilleux » le soin de se rapporter au texte et au listing des effectifs des XX et XXI Bomber Commands (voir BA.89 et BA.99) pour se forger sa propre opinion qui, faute de tout critère officiel de référence, sera aussi valable que n'importe qu'elle autre.

Le P-51D-20 s/n 44-63353 « BUTTON – II » du 78th FS / 15th FG tel qu'il opérait depuis le terrain n° 1 d'Iwo-Jima en juin 1945. Ce Mustang n° 124 était la monture avec laquelle 1/Lt Doyle T. Brooks Jr remporta les deux seules victoires de sa carrière, le 10 juin 1945.

